



# Association Fertil'idées

## *L'agroécologie pour bien vivre, ensemble*

### FICHE DE POSTE SERVICE CIVIQUE

« Appui à la capitalisation, au renforcement et à la diffusion des pratiques agroécologiques dans la sierra andine »

#### I. PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE

L'association Fertil'idées a été créée en avril 2016 par une équipe de professionnels du développement spécialisés dans l'agroécologie. Elle a pour but de favoriser le développement intégral et durable des communautés paysannes d'Amérique Latine, à travers des initiatives en faveur de l'agroécologie et de la protection de l'environnement, l'échange de savoirs paysans, le renforcement de filières agricoles durables, la revalorisation des cultures indigènes et des pratiques traditionnelles, la recherche du Bien-Vivre et de l'amélioration de la qualité de vie. Nous souhaitons ainsi sortir d'une vision du développement uniquement centrée sur l'économie, pour replacer les communautés et les individus au cœur de la définition de leurs propres objectifs de vie et de bien-être, que ceux-ci soient d'ordre matériel, relationnel, affectif, spirituel, ou en lien avec leur environnement.<sup>1</sup>

Pour la mise en œuvre de son premier projet « Capitalisation, renforcement et diffusion des pratiques agroécologiques dans la sierra andine » qui débutera en septembre 2016, **Fertil'idées recherche un/e Volontaire en Service Civique pour une mission de terrain d'un an au Pérou, Équateur et Bolivie.**

#### II. LE CONTEXTE

Les pays andins se caractérisent par la présence de trois grands écosystèmes : *Costa* (la Côte), *Sierra* (la Montagne) et *Selva* (forêt amazonienne) qui abritent des systèmes agricoles, mais aussi des zones culturelles, très différents. La sierra andine se compose de hauts plateaux situés à plus de 4000 m d'altitude (la *puna*) et de vallées intermédiaires s'étageant entre 2000 et 4000 m qui forment différents agroécosystèmes ; l'agriculture andine est ainsi réputée pour ses systèmes cultureux « à étages », complémentaires entre eux.

Ce sont également des pays connaissant de très fortes inégalités sociales : bien qu'ils soient classés dans les pays « à revenu intermédiaire » selon leur PIB/habitant, et bien que les niveaux de pauvreté globaux y aient fortement diminué au cours des dernières années, la population rurale, en particulier celle des villages isolés de la sierra, reste souvent à l'écart des dynamiques générales de croissance et d'amélioration de la qualité de vie. Dans de nombreux villages, plus de 60 ou même 80% de la population vit ainsi toujours sous le seuil de pauvreté. (Sources : INEI, Banque Mondiale, CEPAL<sup>2</sup>)

<sup>1</sup> Voir notre plaquette : [http://fertilidees.lswhr.net/Plaquette\\_Fertil\\_idees.pdf](http://fertilidees.lswhr.net/Plaquette_Fertil_idees.pdf)

<sup>2</sup> [https://www.inei.gob.pe/media/MenuRecursivo/publicaciones\\_digitales/Est/Lib1261/Libro.pdf](https://www.inei.gob.pe/media/MenuRecursivo/publicaciones_digitales/Est/Lib1261/Libro.pdf) ; <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/BANCOMUNDIAL/EXTSPPAISES/LACINSPANISHEXT/EXTLACREGTOPPOVANAINSPA/0,,contentMDK:22416667~pagePK:34004173~piPK:34003707~theSitePK:792203.00.html> ; [http://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/35904/S2013868\\_es.pdf?sequence=1](http://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/35904/S2013868_es.pdf?sequence=1)



# Association Fertil'idées

## *L'agroécologie pour bien vivre, ensemble*

Les fortes pentes et les épisodes climatiques violents favorisent une forte érosion et donc une dégradation des sols, et causent des catastrophes régulières telles que glissements de terrain et torrents de boue. Les effets du changement climatique se font particulièrement sentir dans les pays andins : les précipitations deviennent plus aléatoires et les dates de semis tendent à reculer, tandis que les pluies se font plus violentes et causent des dégâts aux cultures ; les épisodes extrêmes se font également plus fréquents. Le déboisement et l'abandon des terrasses cultivées tendent à amplifier les effets des aléas climatiques et l'érosion.

Chaque famille dispose de très petites parcelles cultivables, généralement entre 0,2 et 5 ha par famille. Par manque de surface et par habitude culturelle, les productions sont souvent peu diversifiées, ainsi que, par conséquent, le régime alimentaire, centré sur les féculents et très pauvre en protéines et en légumes frais. Les rendements sont très faibles et les producteurs ont tendance à s'orienter vers des cultures commerciales à faible valeur, telles que le maïs ou les pommes de terre de variétés commerciales. De ce fait, les revenus sont insuffisants pour couvrir leurs dépenses médicales, scolaires, vestimentaires... et la partie de la production autoconsommée est également insuffisante pour couvrir leurs besoins alimentaires ; les taux de malnutrition sont élevés, favorisant un mauvais état de santé général.

Les difficultés d'accès à l'eau en saison sèche (d'avril à octobre) sont un facteur limitant une augmentation de la production. D'autre part, les itinéraires techniques pratiqués sont souvent très sommaires : pas d'usage d'engrais organiques (compost, fumier), usage occasionnel d'engrais chimiques et usage croissant de pesticides, en particulier sur certaines cultures sensibles aux ravageurs telles que les pommes de terre de variétés commerciales. Le manque de formation favorise un usage inadéquat des engrais (dosage non adapté au type de sols) et des pesticides (appliqués sans protection et à des doses aléatoires).

Le recours croissant aux intrants chimiques dans ces conditions favorise des problèmes de santé, tant chez les paysans que pour les consommateurs, ainsi que la pollution des cours d'eau et nappes. La population commence donc à prendre conscience de l'importance d'une alimentation, et donc de modes de production, plus sains ; l'intérêt pour les produits biologiques se développe dans toutes les couches de la population, bien qu'encore peu de personnes soient prêtes à payer plus cher pour ce type de produits. D'autre part, les conflits miniers de plus en plus exacerbés, dus à la pollution des cours d'eau par les effluents de traitement des minerais qui empoisonnent le bétail et la population, participent à cette prise de conscience de l'importance de la protection de l'environnement et de la santé.

Toutefois, beaucoup de producteurs ne connaissent pas de techniques de production agroécologiques qui permettraient de favoriser des rendements élevés et d'éviter des pertes trop importantes dues aux ravageurs ; la peur de baisses de rendements constitue donc un facteur de résistance à l'adoption de pratiques agroécologiques. De plus, la charge de travail, élevée vu le mode de production entièrement manuel, est également un facteur limitant dont il faut tenir compte pour l'acceptabilité de nouvelles pratiques que l'on souhaiterait favoriser. Dans ce contexte, des techniques inspirées de la permaculture (engrais verts, non-labour, couverture permanente – vive ou sèche – du sol, apport important de matière organique...) paraissent bien adaptées pour augmenter les rendements et limiter, voire réduire, la charge de travail.



# Association Fertil'idées

## *L'agroécologie pour bien vivre, ensemble*

D'autre part, les filières de commercialisation sont peu développées et peu organisées : l'isolement des zones de production rend difficile l'écoulement des produits. Beaucoup de producteurs vendent sur le marché local, en très petites quantités, ou à des intermédiaires, à des prix très peu rémunérateurs. Pourtant, la demande existe dans les villes de la sierra ou de la côte, pour des produits typiques tels que pommes de terre natives, tubercules andins, quinoa, fromages andins. Ces produits locaux possèdent une valeur ajoutée nettement supérieure aux produits plus commerciaux présents en grande quantité sur le marché. Certains légumes et fruits sont assez rares et demandés, et se vendent donc également à un prix élevé. Il existe donc un fort potentiel de développement des filières de produits andins, ainsi que de fruits et légumes.

### III. LE PROJET

Le projet « Capitalisation, renforcement et diffusion des pratiques agroécologiques dans la *sierra* andine » se propose d'appuyer le développement des pratiques agroécologiques en mettant l'accent sur la **formation des paysans andins**, à travers une **capitalisation des pratiques agroécologiques andines** et la constitution d'un **réseau d'échange de savoirs et de semences entre paysans** au Pérou, en Équateur et en Bolivie.

Celui-ci sera composé de paysans-formateurs détenteurs de savoirs traditionnels, de groupements de producteurs écologiques et d'organisations locales ayant des actions similaires aux nôtres. Nous organiserons ainsi, au sein du réseau, des formations et des échanges de savoirs et d'expériences entre paysans de différentes communautés.

Le réseau permettra également la conservation et la diffusion de semences de variétés traditionnelles, locales, résistantes aux maladies et aux aléas climatiques. La diffusion de semences maraîchères sera aussi un moyen de diversifier les cultures.

Nous dispenserons également des formations sur des techniques issues de la permaculture. Pour favoriser l'adoption des pratiques par les communautés paysannes, nous mettrons aussi en place des activités de sensibilisation à l'écologie.

Enfin, nous aiderons les groupements de producteurs à augmenter leurs revenus en choisissant avec eux des produits locaux à forte valeur ajoutée, tels que la pomme de terre « native », les légumes et plantes aromatiques, et en les aidant à trouver des débouchés rémunérateurs auprès des restaurateurs, sur les marchés urbains où la demande est forte...





# Association Fertil'idées

## *L'agroécologie pour bien vivre, ensemble*

### IV. DESCRIPTION DE LA MISSION DU VOLONTAIRE

- **La mission globale**

Appuyer la responsable projets sur le terrain dans sa mission de recensement des pratiques agroécologiques et de construction d'un réseau de paysans-formateurs ; participer à l'identification des activités futures en coordination avec les acteurs locaux ; participer à l'organisation de formations et à la sensibilisation des communautés locales sur l'environnement et l'agroécologie.

- **Les activités et tâches spécifiques prévues pour le volontaire**

Durant les 6 premiers mois (Pérou, Bolivie, Équateur) :

- Accompagner la responsable projets sur le terrain dans sa mission de recensement des pratiques agroécologiques et de construction d'un réseau de paysans-formateurs (déplacements permanents dans différentes régions du Pérou, de la Bolivie et de l'Équateur, y compris des villages d'altitude isolés)
- Appuyer la responsable dans la réalisation de diagnostics participatifs et d'ateliers d'échange avec les acteurs locaux
- Appuyer la responsable dans la réflexion sur les orientations du projet et le choix des futurs partenaires

Durant les 6 mois suivants (Pérou) :

- Accompagner 3 à 4 groupes de producteurs dans la définition de leurs projets agroécologiques / environnementaux, dans leur réflexion sur le bien vivre, dans la définition de leur stratégie commerciale
- Organiser et dispenser des formations sur les pratiques agroécologiques (compost, reproduction de semences, couverture du sol, associations culturales...)
- Appuyer la responsable dans l'animation du réseau et l'organisation de formations de paysan à paysan
- Mettre en œuvre des activités de sensibilisation des communautés locales à la protection de l'environnement et à l'agroécologie (ateliers, échanges, jeux, projections vidéo...)
- Participer aux activités de communication de l'association sur le projet (animation de la page facebook, rédaction de la newsletter...)

- **Période d'arrivée souhaitée**

Septembre / octobre 2016

- **Durée prévue de la mission**

12 mois (négociable à 10 mois)



# Association Fertil'idées

## *L'agroécologie pour bien vivre, ensemble*

### **V. PROFIL DU VOLONTAIRE**

1<sup>ère</sup> expérience de 6 mois minimum, dans l'appui aux organisations de producteurs dans un pays en développement

Connaissance de l'Amérique Latine

Expérience des méthodes participatives de diagnostic et d'animation

Proactif, forte capacité d'autonomie

Approche compréhensive et pédagogue (avec les paysans), respect des savoirs/cultures traditionnelles, humilité intellectuelle

Dynamisme, enthousiasme

Facilité à apprendre (outils, méthodes) et à s'adapter au contexte culturel

Capacité d'analyse, de réflexion en prenant en compte une multiplicité de facteurs

Diplomatie

Capacité à vivre dans des conditions de confort rudimentaires

Éligible au Service Civique (moins de 26 ans en septembre 2016)

#### **Formation souhaitée :**

Ingénieur agri/agro, BTS agricole ou BPREA, Master en développement agricole ou domaine connexe

Expérience pratique de l'agroécologie, si possible de la permaculture

#### **Langue :**

Espagnol bon niveau

#### **Informatique :**

Pack Office, internet

### **VI. CONTRAT**

Volontariat de Service Civique de 10 à 12 mois, basé au Pérou (zone rurale) avec déplacements en Bolivie et Équateur. Démarrage en septembre / octobre 2016.

Conditions financières : Indemnité de volontariat de 507 €/mois ; Prise en charge assurance maladie / rapatriement, logement, déplacements liés au projet, billet d'avion A/R

**Envoyer CV et lettre de motivation au format Nom\_Prénom\_CV et Nom\_Prénom\_LM à [ongfertilidees@gmail.com](mailto:ongfertilidees@gmail.com) avant le 31 juillet 2016** en indiquant en objet « Candidature VSC ».